

Écoles « Derrière la logique comptable, il y a des enfants »

Le 2 mai prochain, les enseignants haut-rhinois des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED) iront manifester à Colmar pour dénoncer les suppressions de postes qui « laissent des enfants au bord du chemin ».

Hier, à Mulhouse, une cinquantaine d'enseignants des RASED (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) ont participé à une assemblée générale organisée par le syndicat SNUipp du Haut-Rhin. Objectif : relancer la mobilisation face aux 27 nouvelles suppressions de postes d'enseignants spécialisés annoncées pour la rentrée prochaine (L'Alsace des 30 mars et 6 avril).

Michèle Frémont, secrétaire nationale du SNUipp, a rappelé l'historique des « attaques » contre les RASED, qui ont démarré en 2008 sous le ministère de Xavier Darcos. « Les RASED ne sont pas venus de nulle part, ils se sont construits dans l'école comme une nécessité, insiste-t-elle. Il faut que les enseignants spécialisés mettent en avant leurs compétences spécifiques. »

Car l'institution met régulièrement en balance l'action des réseaux d'aides spécialisées avec l'aide personnalisée assurée après les cours par les enseignants des classes. Or, disent les membres des Rased, les enfants concernés ne sont pas les mêmes et si l'aide personnalisée peut aplanir des difficultés d'apprentissage passagères, les RASED, eux, prennent en charge des difficultés plus profondes, qui demandent un suivi spécifique et inscrit dans la durée. « C'est comme si on demandait à un chirurgien cardio-vasculaire d'aller faire de la médecine de ville, et inversement », illustre Véronique Rivière, rééducatrice intervenant dans les écoles de Kingersheim et Sausheim.

« Le RASED, c'est "le" dispositif qui permet d'accueillir "tous" les enfants, quelles que soient leurs difficultés, poursuit-elle. S'il disparaît, c'est tout un pan de l'école républicaine qui s'effondre. » Dans son secteur, Véronique Rivière se retrouvera, à la rentrée prochaine, seule rééducatrice pour un secteur qui compte 6000 élèves — alors qu'il y a quelques années, elles étaient deux rééducatrices pour 2000 élèves.

D'après le SNUipp, le Haut-Rhin comptait 51 maîtres G (rééducateurs) et 125 maîtres E (chargés des aides à dominante pédagogique) à la rentrée 2008. Si les suppressions de postes annoncées se confirment, il n'y aura plus que 28 maîtres G et 86 maîtres E à la rentrée prochaine.

« Les préoccupations de l'Éducation nationale ne sont pas celles de l'enfant, déplore un maître E. Pour faire des économies, on supprime des postes en dépit du bon sens et on ne cherche plus à s'occuper des élèves en difficultés. On les laisse de plus en plus de côté. »

Malgré une certaine lassitude exprimée hier par des enseignants dont la mobilisation, depuis 2008, n'a pas empêché « le délitement des RASED de se poursuivre », un rassemblement a été décidé, le 2 mai à 17 h, devant le conseil général à Colmar. Il s'agit de profiter de la réunion du comité départemental de l'Éducation nationale — qui a un rôle consultatif sur la carte scolaire — pour alerter les élus locaux et rappeler que « derrière la logique comptable, il y a des enfants ».